

# S. Berthuin, évêque

28 novembre 2020 • Mémoire • Diocèse de Namur

## PREMIÈRE LECTURE Ap 22, 1-7

Moi, Jean,

l'ange me montra l'eau de la vie :  
un fleuve resplendissant comme du cristal,  
qui jaillit du trône de Dieu et de l'Agneau.

Au milieu de la place de la ville,  
entre les deux bras du fleuve,  
il y a un arbre de vie  
qui donne des fruits douze fois :  
chaque mois il produit son fruit ;  
et les feuilles de cet arbre sont un remède pour les  
nations.

Toute malédiction aura disparu.  
Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville,  
et les serviteurs de Dieu lui rendront un culte ;  
ils verront sa face,  
et son nom sera sur leur front.

La nuit aura disparu,  
ils n'auront plus besoin de la lumière d'une lampe  
ni de la lumière du soleil,  
parce que le Seigneur Dieu les illuminera ;  
ils régneront pour les siècles des siècles.

Puis l'ange me dit :  
« Ces paroles sont dignes de foi et vraies :  
le Seigneur, le Dieu qui inspire les prophètes,  
a envoyé son ange  
pour montrer à ses serviteurs ce qui doit bientôt  
advenir.

Voici que je viens sans tarder.  
Heureux celui qui garde les paroles  
de ce livre de prophétie. »

– Parole du Seigneur.

## PSAUME Ps 94 (95), 1-2, 3-5, 6-7

**R/ Marana tha !**

**Viens, Seigneur Jésus !** (1 Co 16, 22b ; Ap 22, 20c)

Venez, crions de joie pour le Seigneur,  
acclamons notre Rocher, notre salut !  
Allons jusqu'à lui en rendant grâce,  
par nos hymnes de fête acclamons-le !

Oui, le grand Dieu, c'est le Seigneur,  
le grand roi au-dessus de tous les dieux :  
il tient en main les profondeurs de la terre,  
et les sommets des montagnes sont à lui ;  
à lui la mer, c'est lui qui l'a faite,  
et les terres, car ses mains les ont pétries.

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,  
adorons le Seigneur qui nous a faits.  
Oui, il est notre Dieu ;  
nous sommes le peuple qu'il conduit,  
le troupeau guidé par sa main.

## ÉVANGILE Lc 21, 34-36

**Alléluia. Alléluia.**

Restez éveillés et priez en tout temps :  
ainsi vous pourrez vous tenir debout devant le Fils de  
l'homme.

**Alléluia.** (cf. Lc 21, 36)

En ce temps-là,  
Jésus disait à ses disciples :  
« Tenez-vous sur vos gardes,  
de crainte que votre cœur ne s'alourdisse  
dans les beuveries, l'ivresse et les soucis de la vie,  
et que ce jour-là ne tombe sur vous à l'improviste  
comme un filet ;  
il s'abattra, en effet,  
sur tous les habitants de la terre entière.

Restez éveillés et priez en tout temps :  
ainsi vous aurez la force  
d'échapper à tout ce qui doit arriver,  
et de vous tenir debout devant le Fils de l'homme. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Lectures au *Lectionnaire sanctoral* :  
Première lecture : Rm 10, 9-18  
Psaume : 95, 1-2a, 2b-3, 7-8a, 9-10a  
Évangile : Lc 10, 1-9

# Homélie

28 novembre 2020 • Mémoire • Diocèse de Namur

Ce dernier jour de l'année liturgique nous invite à faire le point sur l'an qui s'est écoulé et à repartir sur celui qui arrive en étant guidés par la Parole de Dieu. Pour se faire, il peut être bon de se poser, par exemple, ces quelques questions : Comment ai-je reçu et vécu l'Évangile durant cette année écoulée ? Comment l'ai-je porté à qui en avait besoin en ces temps difficiles ? Étais-je un témoin d'espérance, de foi et de charité ?

Pour se laisser interpeller, voyons ce que le Christ nous propose en ce jour. Dans l'Évangile que l'Église nous présente aujourd'hui, le début peut nous sembler banal et nous aurions vite fait de ne pas y prêter attention. Pourtant, le fait que Jésus s'adresse « à ses disciples » devrait nous interpeller, car cela implique que nous sommes appelés à être fidèles du Christ et que nous sommes donc invités à parcourir un chemin important en accueillant sa Bonne Nouvelle.

La mise en garde quant à l'alourdissement de notre cœur par les soucis de la vie est très actuelle. Par la situation que nous connaissons tous, ces paroles de Jésus doivent résonner tout particulièrement aujourd'hui. Plus que jamais, le chrétien a besoin d'avoir un cœur ouvert à l'espérance, à la joie et à la bienveillance. Être fidèle du Christ ne signifie pas que les épreuves nous échappent, mais que Jésus sera là auprès de nous et, si notre cœur lui est ouvert, dans notre esprit et sur nos lèvres, en actes et en paroles.

L'effet de surprise revient régulièrement dans l'Écriture. En effet, il plaît au Seigneur de nous savoir vigilants pour accueillir sa lumière afin de la transmettre lorsque les difficultés touchent notre monde, notre société. Étais-je disposé à me préparer pour qu'à chaque instant je puisse être une lumière pour les autres ? Suis-je prêt à faire ce qu'il faut pour ?

Être vigilant permet de ne pas se laisser emporter par ce qui balaye le monde. La force d'échapper à ce qui peut arriver est probablement ce qui doit le plus caractériser le chrétien en ces temps. En effet, être joyeux et porter la joie lorsque tout va bien n'a rien d'extraordinaire (bien que cela est parfois difficile). Par contre, être un signe d'espérance, d'amour et de

solidarité dans les périodes où nous sommes mis à l'épreuve, comme l'or au creuset, doit être la signature des fidèles du Christ, car cela parle et touche le monde. Ainsi, lorsque l'on se tiendra devant le Seigneur, nous devrions pouvoir lui dire que nous avons son message dans notre cœur et que nous l'avons porté à nos contemporains.

À travers l'invitation du Seigneur à se tenir éveillés et à être prêts à nous tenir debout devant lui, il nous demande si notre cœur de chrétien est prêt à accueillir la joie et la confiance qui doit nous habiter. Il s'agit là d'une belle proposition que le Seigneur nous fait, une bonne résolution pour ce temps de l'Avent.

Demandons à saint Berthuin, poussé par l'esprit missionnaire du devoir d'évangélisation de sa règle monastique, qu'il nous aide à être témoin de l'Évangile dans ce monde qui en a tant besoin d'une lumière dans l'obscurité.

**Abbé Nicolas Baijot**